

## **Evolution à court terme des peuplements de poissons de l'estuaire de la Casamance (Sénégal) suite à une amélioration des contraintes environnementales**

Jean-Marc Ecoutin<sup>1</sup>, Raymond Lae<sup>2</sup>, Monique Simier<sup>1</sup>

Depuis plus de 50 ans, l'estuaire de la Casamance au Sénégal constitue un estuaire dit 'inverse', car la salinité croît au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'embouchure. Seule une partie très amont, proche de la source de ce fleuve, reste complètement dessalée. Cette particularité d'estuaire 'inverse', qui s'observe pour d'autres estuaires de la sous région, est expliquée par la sécheresse intense que subit l'Afrique de l'Ouest.

Suivant la période de l'année et en fonction de la pluviométrie des années précédentes, cette caractéristique d'estuaire 'inverse' s'observe sur une plus ou moins grande partie de l'estuaire. Les valeurs maximales de salinité sont généralement atteintes en mai-juin (fin de saison sèche) et les valeurs minimales, en octobre-novembre (fin de saison des pluies). A cette période de salinité minimale, l'estuaire présente le plus souvent un fonctionnement hydrologique normal.

L'objet de cette présentation est de comparer les peuplements de poissons exploités dans 2 situations contrastées : celle des années 1980 qui ont été soumises à une forte et longue sécheresse sans retour à un fonctionnement normal de l'estuaire en fin de saison des pluies ; celle de 2005 qui suit 5 années de pluviométrie égale ou supérieure aux plus fortes valeurs observées dans les années 1980. En 2005, on observe un retour à un fonctionnement normal de l'estuaire en fin de saison des pluies. Cette comparaison porte tant sur des paramètres écologiques (richesse, diversité, composition spécifique, ...) que sur ceux de l'halieutique (panel technologique, rendements, structures de taille, ...). Même si l'estuaire de la Casamance n'a pas encore retrouvé un fonctionnement hydrologique normal tout au long de l'année 2005, cette comparaison permet de décrire l'effet 'positif' de ces bonnes années pluviométriques sur les peuplements exploités.

---

<sup>1</sup> IRD, Centre de recherche halieutique, Avenue Jean Monnet, BP 171, 34203 Sète cedex

<sup>2</sup> IRD, Centre de Bretagne, BP 70, 29280 Plouzané

Ecoutin Jean-Marc, Laë Raymond, Simier Monique.

Evolution à court terme des peuplements de poissons de l'estuaire de la Casamance (Sénégal) suite à une amélioration des contraintes environnementales.

In : Changements réversibles et irréversibles dans les ressources et leurs usages.

Paris : AFH, 2007, p. 16.

Forum Halieumétrique : Changements Réversibles et Irréversibles dans les Ressources et leurs Usages, 8., 2007/06/19-21, La Rochelle